

### Les subsides

nous mettre sur les rangs. Nous voulons seulement avoir l'occasion de faire valoir nos idées.

• (1710)

Nous ne demandons pas au gouvernement de l'Ontario de nous choisir arbitrairement. Mais s'il compare le projet de Mississauga à celui de Downsview ou du CNE, nous l'emporterons à coup sûr. Nous offrons aux contribuables la possibilité d'obtenir des installations qui s'autofinanceront. Nous l'offrons à tous les citoyens de la province et pas seulement à ceux d'une ville et il s'agit là d'une excellente initiative privée qui présente énormément d'intérêt.

**Le président suppléant (M. Guilbault):** Avez-vous des questions à poser ou des observations à faire? Nous poursuivons le débat.

**M. Girve Fretz (Érié):** Monsieur le Président, les observations du précédent député étaient fort intéressantes. J'ai trouvé qu'il a fait une proposition très judicieuse et je lui souhaite beaucoup de succès, ainsi qu'aux habitants de sa circonscription. Les observations de mes collègues sur les divers aspects du secteur touristique du Canada étaient également très intéressantes, monsieur le Président, et elles s'appliquent aux diverses régions et circonscriptions d'où ils viennent.

Je voudrais revenir sur une remarque qui a été faite par le ministre ce matin et qui illustre, je pense, l'insensibilité de ce gouvernement et, en réalité, son hypocrisie. Le ministre disait que le gouvernement est à la recherche d'un marché touristique en Asie—au Japon, à Taïwan et en Corée. C'est très bien, j'en suis heureux. Toutefois, l'hypocrisie, monsieur le Président, c'est que le ministre libéral des Transports (M. Axworthy) a supprimé le train de VIA Rail d'Edmonton à Vancouver via Jasper. D'autres députés ont fait allusion à cela dans le débat aujourd'hui, mais je veux y insister, car ma femme et moi-même avons eu le plaisir de prendre ce train. Nous avons pris l'avion jusqu'à Edmonton, sommes restés là une nuit, puis nous avons pris le train le lendemain matin à 7 heures, nous avons eu le petit déjeuner à bord et nous avons pu faire ce remarquable circuit jusqu'à Jasper. Le train s'y arrêta pendant environ une heure. Nous avons pu sortir, regarder les montagnes et faire quelques achats. Ensuite nous sommes repartis pour Vancouver. J'admets que les wagons étaient vieux et qu'ils devraient être remplacés. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles ces trains font du déficit. Toutefois, l'hypocrisie c'est que le ministre a fait cela de façon unilatérale, sans consulter le secteur touristique. Il l'a fait sans se rendre à Jasper, sans s'entretenir avec ceux qui y vivent et sans parler de ses intentions. C'est pourquoi je dis que le gouvernement libéral est insensible et dans une large mesure hypocrite.

Je voudrais maintenant parler d'un sujet qui touche certains des problèmes environnementaux liés au secteur touristique, dans ma circonscription de Érié et également celle du député de Niagara Falls (M. MacBain) qui a parlé si éloquemment cet après-midi. Soit dit en passant, c'est dans sa circonscription que, en 1980, le futur premier ministre du Canada a déclaré qu'il avait l'intention de régler les problèmes de pollution des chutes Niagara, et du Niagara même. Il a ajouté que malgré cela, un député libéral serait élu. Évidemment, c'est un libéral qui a été élu, mais je tiens à vous assurer, monsieur le Président, qu'il sera évincé lors des prochaines élections.

Comme vous le savez sans doute, monsieur le Président, la réputation touristique du Canada est bâtie sur la beauté de nos paysages magnifiques et de nos lacs miroitants, et sur la pureté de notre air, mais il est cependant devenu de plus en plus difficile de protéger ces ressources. D'une part, nous sommes aux prises avec l'étalement des nos villes gigantesques, qui menace l'existence de nos fermes pittoresques et de nos vergers dans la péninsule du Niagara, ma région d'origine, vers laquelle affluent les touristes. De l'autre, nous avons les grandes entreprises industrielles du nord-est étatsunien et, en fait, du Golden Triangle, qui contaminent cet air dont nous avons tiré tant de fierté durant de si nombreuses années. Il est à mon avis à l'avantage des Canadiens de sauvegarder le patrimoine naturel.

En ce moment même, on est en train de décider du lieu où l'on construira une usine de traitement des déchets industriels qui desservira les entreprises du sud de l'Ontario. C'est là un problème difficile à résoudre pour le gouvernement provincial, je l'avoue. Car personne ne voudrait d'un tel établissement dans sa région. Je n'en voudrais surtout pas dans ma circonscription. Le député de Niagara Falls n'y tient pas lui non plus. Pourtant, nos deux circonscriptions figurent sur la liste des régions proposées à cette fin. Certaines localités auront à souffrir des conséquences sur le plan écologique de la construction de cette usine dans la région. Le prix que nous serons appelés à payer un de ces jours pour notre insouciance sera astronomique. En fait, nous avons déjà commencé à casquer. Le député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling) nous parlera certainement dans quelques minutes du problème posé par les pluies acides. Ce problème, il faudra s'y attaquer à la racine même, soit les entreprises industrielles et leurs déchets qu'il faut évacuer. N'existe-t-il pas des techniques qui nous permettraient de traiter les déchets industriels et de les recycler en des produits utiles, monsieur le Président? Sans être spécialiste en la matière, je doute que nos puissions continuer ainsi. Nous ne souhaitons certainement pas que des touristes éventuels considèrent les Canadiens comme des pollueurs éhontés. Il va sans dire que la question de l'environnement est très liée à celle de l'industrie touristique. Le tourisme est le secteur qui emploie le plus de Canadiens, c'est-à-dire que plus d'un million de personnes risquent de perdre leur travail si l'eau et l'air sont pollués.

Les pêcheurs sportifs s'inquiètent vivement des pluies acides et de la pollution de nos cours d'eau. Si les poissons venaient à disparaître, ce serait la fin d'un chapitre important de notre histoire. Des sportifs avides de ma circonscription et d'ailleurs au Canada ont maintes fois abordé la question avec moi. Un peu partout, des pêcheurs s'inquiètent à propos de tel ou tel lac. Quoi que nous fassions à ce sujet, nous ne pouvons attribuer tout le blâme aux États-Unis. Nous devons assumer notre part de culpabilité. Nous avons un rôle à jouer en vue d'éliminer ou de réduire ce très grave problème.

La pêche sportive est un domaine qui mérite plus d'attention à l'échelle nationale. En fait, il y a au Canada des particuliers et des groupes qui font lourdement pression afin que nous mettions de diverses façons ce sport très important en valeur. Je voudrais qu'ils aient plus de pouvoir. Je suis heureux du travail qu'ils accomplissent et j'entends collaborer avec eux dans la mesure du possible. Je suis pêcheur, moi-même. J'ai trois fils qui sont maintenant mariés et j'aime encore aller pêcher en leur compagnie. C'est un sport de santé et de plein air. Il est agréable pour un père de le pratiquer avec ses enfants des deux